

# C'est ainsi que l'homme blanc et riche pense ! Ou quand Madame F. Laget croit que décarboner annonce la fin du chocolat, du thé et du café.

Le site web du journal Le monde vient de publier un texte de l'historienne Frédérique Laget dont le titre ne laisse aucun doute quant au contenu des lignes qui suivent : « *Décarboner vraiment, c'est rompre avec les libertés individuelles, voire avec le pacte démocratique* » Tout au long de l'article on cherchera vainement à comprendre de quelles « libertés individuelles » il s'agit et ce qui se cache derrière la formule du « pacte démocratique ». Les domaines de recherches de Mme Laget Histoire maritime, Histoire politique et Histoire des mentalités l'ont elle amenée à se noyer ? Elle conclut « *Nous sommes aujourd'hui au pied du mur : entre l'importance croissante, voire suprême, de la liberté individuelle, et le besoin d'Etat fort que la crise climatique va nécessairement engendrer dans un objectif de survie collective, qu'allons-nous choisir ? Je n'ai pas la réponse. Mais il est plus que jamais nécessaire de regarder la question en face* ».

## **Prenons les choses dans l'ordre.**

Cette tribune fait la part belle à la sempiternelle rengaine selon laquelle il est impossible à l'échelle d'un pays de prendre des décisions. Frédérique Laget énonce des faits contradictoires : « *De nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer la soumission des gouvernants aux « lobbys », aux « industriels » et aux « puissants », ce qui n'est évidemment pas faux, mais qui reste une réponse simpliste.* » Simpliste un gouvernement qui ferait de l'énergie un bien commun, qui mettrait un terme à la déforestation, qui interdirait les pesticides, qui réduirait la surconsommation de biens non essentiels ...on peut poursuivre les exemples...

Elle énonce donc les trois obstacles qu'un gouvernement quel qu'il soit affronterait-s'il se lançait dans la décarbonation : « *d'abord, il lui faudrait prendre, pour décarboner l'économie, des mesures extrêmement dures, voire liberticides ; on pourrait évoquer une « économie de guerre » ; ensuite, il ne peut agir seul dans ce domaine, il faut nécessairement une coordination à l'échelle mondiale ; enfin, il lui faut lutter contre l'atomisation croissante des sociétés, où les intérêts particuliers tendent à empiéter sur l'intérêt commun qui présiderait à de telles mesures.* »

Economie de guerre ? La formule a une résonance historique et actuelle dans l'utilisation de cette sémantique « Nous sommes en guerre » à propos de la COVID 19, « les otages » pour parler des grèves dans les services publics »...

Quand un gouvernement, à la demande du patronat et des élites du pays attaque le code du travail, les services publics, l'assurance chômage, les retraites, qu'il se refuse à prendre des décisions radicales pour combattre les diverses formes de pollution qui provoquent beaucoup de mortalité...n'est-ce pas là une guerre économique contre les plus fragiles et la majorité de la population ? Une guerre avec ses morts.

Mme Laget lorsqu'elle parle de guerre économique et de réduction des libertés individuelles, ne s'inquiéterait-elle pas plutôt pour ceux et celles qui sont la source du problème ?

Tout le monde sait que ce sont les plus riches qui polluent le plus\*, personne n'ignore que les inégalités sociales sont aussi des inégalités d'empreinte écologique criantes entre une petite fraction de la population au mode de vie ravageur et le plus grand nombre !

Alors oui, il y aura des mesures de justice écologique qui seront difficiles pour la fraction la plus aisée de la population. Est-ce un problème s'il ne sera plus possible pour ces gens là d'aller faire leur shopping à New York pendant le weekend ni d'aller passer une semaine en Australie une ou deux fois

par an ? La liberté individuelle dont parle Madame Lachet est une ode à Hayek. Dans l'échelle de la liberté il y a ceux et celles qui luttent pour avoir la liberté de vivre, se nourrir, se cultiver et ceux et celles dont la liberté suppose de réduire drastiquement celle des autres.

### **Des mises en garde qui prêtent à rire.**

Mme Laget ne préconise pas de fermer les usines à viandes, d'arrêter la fabrication des SUV ou de continuer à bétonner les sols...elle met en garde celles et ceux qui seraient tentés par la décarbonation car il leur faudrait remplacer les pelouses par des potagers, cela au moment même où le gouvernement autorise la destruction des jardins potagers de Aubervilliers ! Que dire quand elle met en garde contre la mise en place d'un couvre feu thermique en 2025 ! Et encore contre la limitation généralisée des températures dans les logements et les bureaux, mais surtout pas de rénovation des passoires thermiques !

Ah et puis voilà le chapitre de l'interdiction des vols hors Europe, alors que tout le monde sait que ce sont les courts et moyens courriers qui génèrent le plus de gaz à effet de serre, et cerise sur le gâteau la limitation de vêtements, de viande, du chocolat, du thé et du café !! Rien que cela !

Cet inventaire à la Prévert, qui n'est pas étayé d'un point de vue scientifique, et dont on ne sait d'où il sort, nous semble pourtant, qu'on ne s'y trompe pas, avoir une fonction politique bien précise : dire à chacun et chacune que dans sa vie quotidienne tout le monde sera concerné et sera obligé de la modifier de fond en comble. Vraiment tout le monde de la même façon ? Certes non et c'est bien là que le bât blesse car les classes privilégiées pour gagner la bataille de l'opinion ont besoin du renfort des classes populaires qu'ils humilient tous les jours, pour affirmer que la décarbonation n'est pas possible, pas raisonnable.

Mme Laget en introduisant le « décarboner vraiment » qui entraînerait la fin des libertés individuelles dit immédiatement : « Et pourtant, c'est cet ensemble de mesures qui pourrait permettre de limiter la catastrophe annoncée », mais elle précise immédiatement : « Le problème est rendu d'autant plus aigu par l'atomisation croissante des sociétés ». La tribune est ainsi construite pour conduire à la conclusion que la décarbonation, n'est pas possible (coordination des états) pas souhaitable (libertés individuelles) et en définitive contraire avec l'air du temps (atomisation). Pourtant le rapport de l'UNICEF \*\* qui prévoit un avenir triste pour les enfants de cette planète, devrait ôter de nos esprits qu'on ne doit rien faire ? Hier au café du commerce parfois on entendait « il faudrait une bonne guerre ». Nous y voilà, plus besoin de guerre pour ceux et celles qui ne veulent rien changer, la dégradation de la planète produira des catastrophes « naturelles » qui feront office de régulateurs et de nettoyages réguliers. C'est ainsi que les hommes riches pensent !

Enfin la conclusion laisse dubitatif : « *Nous sommes aujourd'hui au pied du mur : entre l'importance croissante, voire suprême, de la liberté individuelle, et le besoin d'Etat fort que la crise climatique va nécessairement engendrer dans un objectif de survie collective, qu'allons-nous choisir ?* »

Que veut dire la liberté individuelle (croissante et suprême) quand des pans entiers de la planète ne seront plus viables, quand une partie de la jeunesse est sûre de ne plus avoir d'avenir, quand une partie de celle-ci fait le choix de ne pas avoir d'enfants, faute de visibilité quant à leur avenir ?

Qu'est-ce que cette liberté quand on peut périr, noyé, brûlé, emporté par de la boue... De quelle liberté parle-t-on ?

Mettons-nous la même chose sur la notion d'état fort ? Nous pensons qu'il peut y avoir un état fort, pour défendre les services publics, répartir les richesses autrement, cesser de martyriser la bio diversité... il faudra un état fort avec des femmes et des hommes dotés de fortes convictions et qui ne tremblent pas quand ceux et celles qui possèdent la richesse mondiale hurleront à la dictature !

**On ne résoud pas les problèmes avec ceux qui les ont créés !**

\*\* <https://mrmondialisation.org/la-crise-climatique-est-une-crise-des-droits-de-lenfant-aucun-ou-presque-ne-sera-epargne-selon-lunicef/?fbclid=IwAR0wpi5zp-LkIORHzwWfoQpchgLVuhxE46SQAb091qRmw1okLKhVqkRIJiw>

\*<https://www.oxfamfrance.org/communiqués-de-presse/les-1-les-plus-riches-sont-responsables-de-deux-fois-plus-de-missions-que-la-moitié-la-plus-pauvre-de-lhumanité/>